

JOURNAL DU DÉPARTEMENT DES BOUCHES DU RHIN.

MARDI, le 28 Septembre.

EMPIRE FRANÇAIS.

BOIS-LE-DUC le 27 Septembre.

Nous avons reçu l'ordre de porter à la connaissance du public la pièce suivante :

INTENDANCE GÉNÉRALE DES FINANCES ET DU TRÉSOR IMPÉRIAL EN HOLLANDE.

CAUTIONNEMENTS.

Le conseiller-d'état, grand-croix de l'ordre impérial de la réunion, un des commandans de la légion d'honneur, intendant général des finances et du trésor impérial en Hollande, considérant que quoique présente toutes les cautions données sous les ministères et les administrations de la Hollande et sous le régime des impôts hollandais, pour des fonctionnaires comptables, ou pour des négocians ou commerçans, pour sûreté des impositions sur les boissons, les productions étrangères et les taxes, comme aussi pour d'autres revenus, tels que domaines, droit de succession, domages, etc., ont perdu leur objet par la liquidation de ce qui tient aux ministères et administrations et aux impositions supprimées, et qu'elles ont déjà été rendues aux intéressés, cependant les hypothèques, qui étaient inscrits sur les anciens registres des autorités civiles et judiciaires par devant les quelles ces cautionnemens ont été passés, n'ont pas été rayés partant et qu'ainsi ils ont été conservés lors de la remise de ces registres aux conservateurs des hypothèques actuels.

Préviend par ce présent toutes les personnes, sous les ministères et les administrations de la Hollande et sous le régime des impôts hollandais, se sont engagés envers l'état comme cautionnaires pour des fonctionnaires comptables, pour des commerçans ou négocians, ou pour d'autres causes quelconques, et qui ont lieu de présumer qu'il existe encore quelque hypothèque résultant de ces cautionnemens, qu'après avoir fait des recherches préalables, ils peuvent s'adresser aux conservateurs des hypothèques pour obtenir le certificat, que ces fonctionnaires ont délivré d'après l'article 2196 du Code Napoléon; et que dès lors ils peuvent s'adresser jusqu'au dernier décembre prochain à l'intendant général des finances et du trésor impérial en Hollande à l'effet d'obtenir la décharge des hypothèques existants, pourvu qu'ils représentent :

En premier lieu. La minute ou bien une copie de l'acte de cautionnement (lequel pour la plupart a été remis au cautionné de la part de l'administration) en vertu duquel l'inscription d'hypothèque a eu lieu.

En second lieu. Le certificat à délivrer par les conservateurs des hypothèques d'après l'art 2196 du Code Napoléon.

En troisième lieu. Dans le cas que le cautionnement a été passé pour des individus faisant commerce en objets qui étaient sujets aux impositions hollandaises, un certificat de l'ancien receveur de l'impôt pour sûreté duquel la caution a été donnée, constatant qu'il n'est plus rien dû pour cet impôt. La production de ce certificat n'est requise que pour autant que la présence de l'ancien receveur en permet la délivrance.

Les réclamans seront tenus de faire retirer l'arrêté que l'intendant général prendra pour la radiation de l'hypothèque, au bureau du secrétaire général, en payant les frais de timbre et d'enregistrement.

DINGSDAG den 28 September 1813.

FRANSCH KEIZERRIJK.

SHERTOGENBOSCH, den 27 September.

Wij zijn verzogt het volgende stuk aan het publiek bekend te maken.

GENERALE INTENDANCE DER FINANCIEN EN VAN DE KEIZERLIJKE SCHATKIST IN HOLLAND.

BORGTOGTEN.

De staatsraad, groot-kruis van de keizerlijke orde van de Reünie, een der Kommandanten van het legioen van eer, intendant generaal der financiën en van de keizerlijke schatkist in Holland, in aanmerking nemende dat hooger genogzaam alle borgtogten, onder de Hollandsche ministerieën en administratiën en bij het in werking wezen der Hollandsche belastingen, voor comptabele ambtenaren of voor nering doende lieden, ter verzekering van de impositiën op de dranken, de buitenlandsche producten en de turf, ook voor andere middelen van inkomst, als domeinen, recht van successie, middelen te water (convooien en licentien) en anderszins gesteld, door de plaats hebbende liquidatiën van het geen tot de oude ministeriën en administratiën en de afgeschafte belastingen behoort, zijn vervallen en ook reeds aan de belanghebbende zijn teruggegeven geworden, nothans de hypothecaire verbanden, welke op de oude registers van zoodanige civile en justitiële autoriteiten, voor welken die borgtogten zijn gepasseerd geworden, waren ingeschreven, niet overal zijn geroijerd geworden, en alzoo bij het overgaan der registers aan de tegenwoordige conservateurs der hypotheken zijn geconservéerd gebleven.

Verwittigd bij deze zoodanige personen welke zich onder de vorige Hollandsche ministeriën en administratiën en bij het in werking wezen der Hollandsche belastingen, voor comptabele ambtenaren, voor nering doende lieden, ofte uit eenigen anderen hoofde ten behoeve van den lande of het rijk, als borgen verbonden hebben, en welken aanleiding hebben om te vermoeden, dat krachtens dezelve borgtogten, eenig verband van hypotheken ten hunnen laste als nog bestaat, dat zij na een voorlopig onderzoek de wegens zich bij de conservateurs der hypotheken zullen kunnenervoegen tot bekoming van het certificaat, wegens het bestaan van het hypotheek door die ambtenaren, ingevolge het 2196 artikel van het wetboek Napoleons, afgegeven, en dat zij yervolgens van nu af tot den laatsten december aanstaande, zich tot het bekomen van ontslag van de gedane inschrijving van hypotheek, aan den intendant generaal der financiën en van de keizerlijke schatkist in Holland, kunnen adresseren, mits daarbij overleggende :

Vooreerst. De minute of wel een afschrift van de acte van borgtogt (welke meestal van wege de administratiën aan de ge cautionneerden is teruggegeven), mits van welke de inschrijving van hypotheek heeft plaats gehad.

Ten anderen. Het certificaat door de conservateurs der hypotheken aan hun, ingevolge het 2196 artikel van het wetboek Napoleon, afgegeven.

Ten derden. Wanneer de borgtogt voor nering doende lieden, in objecten aan de Hollandsche impositiën onderworpen geweest, is gesteld geworden, een certificaat van den gewezen ontvanger van den impost, tot welke verzekering de borgtogt is gesteld, waaruit blijkt dat ter zake van den impost niets meer verschuldigd is; dat laatste voor zoo veel de tegenwoordigheid van den gewezen ontvanger, als nog tbeleten.

De verzoekers zullen verplicht zijn het besluit, hetwelk tot ontslag van de inschrijving door den intendant generaal zal worden genomen, ten breede van den secretaris generaal der intendance te doen ligten, tegen betaling van de kosten van zegel en registratie.

La présente annonce n'est cependant pas applicable aux inscriptions des hypothèques qui ont été pris chez les conservateurs des hypothèques par l'intendant général des finances et du trésor impérial en Hollande, à la charge des cautionnaires des receveurs, régisseurs et autres comptables, qui doivent encore rendre compte de leurs gestions; ces inscriptions doivent exister jusqu'à l'époque que ces receveurs, régisseurs et comptables auront reçu leur décharge finale, tandis qu'alors l'intendant général donnera des ordres pour la radiation des hypothèques sans que les cautionnaires aient besoin d'en faire la demande.

Amsterdam, le 7 septembre 1813.

Le conseiller-d'état intendant général,
(signé) G O G E L.

BREMEN, le 18 Septembre.

Des nouvelles dignes de confiance nous annoncent la prise de Berlin; elles portent que le prince de la Moskowa s'est emparé de cette ville de vive force. (*Journal du Dép. des Bouches du Weser.*)

PARIS, le 21 Septembre.

Nous avons été quelques jours sans recevoir des nouvelles du quartier-général. Les dernières lettres étaient du 11. Il en est arrivé aujourd'hui du 14, qui annoncent que S. M. était toujours à Dresde, et qu'elle continuait à jouir de la meilleure santé.

L'armée était magnifique et disposée à profiter de toutes les chances que lui offrirait la fortune. Les avantages partiels que l'ennemi avait obtenus sur quelques points n'étaient pas assez importants pour contrarier les opérations de l'armée principale à la tête de laquelle se trouvait S. M.

On a aussi reçu aujourd'hui des nouvelles de l'armée d'Italie, en date du 14 septembre.

Le quartier-général du vice-roi était à Leybach, et la situation des affaires continuait à être satisfaisante. (*Journal de l'Empire.*)

W U R T E M B E R G.

S. M. a reçu hier à midi par le lieutenant Schaich, arrivé en courrier du corps d'armée wurtembergeois, le rapport ci-dessous du lieutenant-général comte de Franquemont, en date du camp de Cuper le 4 de ce mois.

„ Le 3 septembre, à six heures du matin, le corps d'armée wurtembergeois se mit en marche de son camp près Woltersdorf, et occupa une position sur les hauteurs entre les village de Cuper et la ville de Wittenberg, sur la rive droite de l'Elbe, de manière que les troupes de S. M. formaient l'extrémité de l'aile droite de l'armée placée dans ces environs et composée des 7 et 12 corps d'armée et d'une division italienne.

„ L'ennemi inquiéta d'abord le 12e corps d'armée, et ensuite la division italienne, avec laquelle le combat fut très-vif; mais voyant ses efforts inutiles, il voulut déboucher du bois sur le front des troupes wurtembergeoises; le feu bien dirigé de l'artillerie wurtembergeoise sous les ordres du colonel de Bartruff, fit échouer deux tentatives qu'il avait faites pour y parvenir.

„ Comme il était vraisemblable que l'ennemi attaquerait sur la gauche les hauteurs qui dominent le village, la brigade de Spitzemberg les occupa. A peine y fut elle arrivée, qu'elle trouva l'ennemi: celui-ci, après un combat opiniâtre qui dura une heure et demie, fut forcé de plier.

„ Les régimens d'infanterie n. 1. et 2., ainsi que l'artillerie ont de nouveau déployé une grande valeur.

„ Vers le soir, une brigade wurtembergeoise dut occuper de nouveau le village de Cuper, et la brigade de Stockmayer releva la brigade française qui s'y trouvait.

„ Le 4, entre sept et huit heures du matin, le général-major de Stockmayer, a été attaqué dans sa position par un nombre supérieur d'ennemis de toute arme; mais la bravoure personnelle de ce général,

De tegenwoordige advertentie is nogthans van geene toepassing op de inschrijvingen van hypotheek, welken door den intendant generaal der finantien en van de keizerlijke schatkist in Holland, bij de tegenwoordige conservateurs der hypotheeken zijn genomen geworden, ten lasten van de borgen van zoodanige ontvangers, rentmeesters en andere comptable ambtenaren, welken als nog rekening en verandering moeten doen; deze inschrijvingen blijven voortduren tot op het tijdstip, dat de zoodanige ontvangers, rentmeesters en comptables, hunne finale decharge zullen hebben bekomen, als wanneer door den intendant generaal dadelijk op het roijement van het hypotheek zal worden order gesteld, zonder dat de borgen daartoe eenige aanvragen behoeven te doen.

Amsterdam, den 7 september 1813.

De staatsraad intendant generaal,
(geteekend) G O G E L.

BREMEN, den 18 September.

Geloofwaardige berichten kondigen ons de inneming van Berlyn aan; dezelve melden, dat de prins van de Moskwa zich met geweld van die stad heeft meester gemaakt. (*Dagh. van het dep. der Monden van de Weser.*)

PARIS, den 22 September.

Wij hebben eenige dagen geleden geene tijdingen uit het hoofdkwartier ontvangen. De laatste brieven gingen tot den riden Heden zijn er brieven van den 14den aangekomen welke melden dat Zijne Majesteit bestendig te Dresden is en hoogstdezelve zich immer welvarende bevindt.

Het leger was prachtig en geschikt om van alle de kansen van het fortuin voordeel te trekken. De bijzondere voordeelen welke de vijand op sommige punten behaald had, waren niet groot genoeg om de operatiën van het principale leger, aan welkers hoofd Zijne Majesteit zich bevindt, te stuiten.

Men heeft heden ook tijdingen van het leger uit Italien, onder dagteekening van den 14 September, ontvangen.

Het hoofdkwartier van den vice-koning was te Leybach, en de gesteldheid van zaken bestendig voldoende. (*Journal de l'Empire.*)

WURTEMBERG, den 11 September.

Gisteren, te twaalf uren, heeft Z. M., door den luitenant Schaich, als courier van het wurtemburgsch legerkorps aangekomen, het volgende rapport van den luitenant-generaal graaf Franquemont ontvangen, gedagteekend uit het leger bij Cuper, den 4 dezer.

„ Den 3 september, 'smorgens ten 6 uren, trok het wurtembersch korps uit deszelfs kamp bij Woltersdorff, en nam eene stelling op de hoogten tusschen het dorp Cuper en de stad Wittenberg, op den rechter-oever der Elbe, zoo dat Zr. Ms. troepen het oiterste van den rechter-vleugel van het leger uitmaakten, en bestond uit het 7e en 12e korps, en eene italiaansche divisie.

„ De vijand begon met het 12e korps te verontrusten, en daarna de italiaansche divisie, met dewelke het gevecht hevig was, maar ziende dat zijne pogingen vruchteloos waren, wilde hij uit het bosch op het front van de Wurtembergers aanrukken: het welgerigte vuur van de wurtembergische artillerie, onder de bevelen van den kolonel Bartruff, deed twee pogingen van den vijand, om hiertoe te geraken, mislukken.

„ Daar het waarschijnlijk was, dat de vijand de op den linker-vleugel gelegen hoogten, welke het dorp beheerschen, zoude aantasten, werden dezelve door de brigade van Spitzemberg bezet. Nauwlijks was dezelve daar gekomen, of zij vond den vijand; doch deze werd, na eene hardnekkigen strijd, welke anderhalf uur duurde, genoodzaakt te wijken.

„ Het 1e en 2e regiment infanterie, en de artillerie, hebben op nieuw groote blijken van moed betoond.

„ Tegen den avond moest eene wurtembergische brigade het dorp Cuper bezetten, en de brigade van Stockmayer loste de aldaar zijnde franche brigade af.

„ Den 4, des morgens tusschen 7 en 8 uren, werd de generaal-major Stockmayer in zijne stelling door een overmagt van vijanden van allerhande wapenkorpsen aangevallen; maar de persoonlijke moed van dien generaal,

si que la valeur et la fermeté de sa brigade, ont décidé après une lutte opiniâtre qui se prolongea pendant quatre heures, le combat à l'avantage des troupes wurtembergeoises.

Le lieutenant-général comte de Franquemont, en attendant que les relations détaillées sur les combats des 3 et 4 soient arrivées, un éloge particulier de la conduite des deux généraux de Stockmayer et de Spitzemberg, et en général de toutes les troupes qui ont été au feu, surtout des régimens d'infanterie n°. 1, 2, 7, 9 et 10.

La perte du corps d'armée wurtembergeois dans ces deux journées consiste en un officier, 15 sous-officiers et soldats tués; 22 officiers, 435 sous-officiers et soldats blessés, 9 sous-officiers et soldats disparés. (Feuille pol. du dep. du Zuiderze.)

B A V I E R E.

NEURENBERG, le 10 Septembre

Une armée de réserve se rassemble dans le grand-duché de Wurzburg. Elle est déjà fort considérable et elle reçoit chaque jour de nouveaux renforts. Elle a une superbe cavalerie. On ne connaît pas encore sa destination. Jusqu'à présent elle est répartie dans des cantonnemens.

(Feuille pol. du dep. du Zuiderze.)

MUNICH, le 14 Septembre.

Il vient d'arriver un grand malheur dans notre ville. Le pont de pierre qui mène de notre ville au faubourg de Plan avait été construit il y a plus d'un siècle, et depuis longtemps menaçait d'une ruine prochaine. M. de Wiebening, directeur-général des ponts et chaussées, avait proposé de le remplacer par un pont de bois; mais ce changement pouvait toujours de grandes oppositions. Malheureusement la rivière étant grossie par les pluies, trois arches s'écroulèrent hier vers sept heures du soir. Plus de 200 personnes, une voiture et un homme à cheval qui se trouvaient sur le pont furent tués en un instant. Très peu de monde a été sauvé; on estime à 150 le nombre de ceux qui ont péri dans cette malheureuse circonstance. La ville offre aujourd'hui un spectacle déchirant. Les rives du fleuve sont couvertes de femmes éplorées qui cherchent les cadavres de leurs époux ou de leurs enfans.

Des pluies considérables et une grande quantité de neige tombée dans les montagnes ont fait monter les eaux de l'Isar à une hauteur qu'elle n'avait pas atteinte depuis longtemps; cette rivière si rapide est sortie de son lit et a inondé une grande partie du pays qu'elle arrose. Dans la nuit du 10 au 11, elle a crû si prodigieusement, que tous les habitans près de ses rives ont couru le plus grand danger. On a vu flotter sur l'eau des toits entiers, des arbres, et toute sorte de meubles.

(Journal de l'Empire.)

CONFEDERATION DU RHIN.

PYRMONT, le 13 Septembre.

Notre pays est plongé dans le deuil le plus profond par le décès de notre prince chéri. Le 6 de ce mois, S. A., en se promenant, fit une chute de cheval qui a causé sa mort.

Le jeune prince a pris les rênes du gouvernement. Sa sagesse et sa droiture donnent l'espérance la plus fondée qu'il réparera bientôt la perte que ce funeste événement vient de faire éprouver à la famille de S. A., ainsi qu'à tout son pays.

(Moniteur.)

S U I S S E.

ZURICH, le 5 Septembre.

Des nouvelles reçues des frontières du Tyrol annoncent que ce pays continue à jouir d'une parfaite tranquillité.

(Feuille pol. du dep. du Zuiderze.)

D A N E M A R K.

COPENHAGUE, le 10 Septembre

On apprend de Gothembourg que pendant tout l'été les Suédois ont montré une telle ardeur à enlever, quoiqu'en pleine paix, des bâtimens chargés de grains et destinés pour la Norwège, que les armées anglaises même en ont été indignés. Les an-

voegd bij de dapperheid en standvastigheid van zijne brigade, hebben het gevecht, dat vier uren hardnekkig geduurd heeft, eindelijk op eene voor de wurtembergische wapenen voordeelige wijze beëindigd.

De luitenant-generaal, graaf Franquemont, maakt; terwijl de nadere bijzonderheden van de gevechten van den 3 en 4 aankomen, met veel lof melding van het gedrag van de twee generaals Stockmayer en Spitzemberg, en in het algemeen van alle de in het vuur geweest zijnde troepen, vooral van de infanterie-regementen n°. 1, 2, 7, 9 en 10.

Het verlies in die twee dagen, van het wurtembersch korps, bestaat uit een officier, 15 onder-officieren en soldaten gedood, 22 officieren, 435 onder-officieren en soldaten gewond, en 9 onder-officieren en soldaten vermist. (Staatk. dagb. van het dep. der Zuiderze.)

B E I J E R E N.

NEURENBERG, den 12 Septembere.

Er komt eene reserve armee in het groot-herzogdom Wurzburg te zamen. Dezelve is reeds zeer aanmerkelijk en ontvangt dagelijks versterkingen. Zij heeft eene heerlijke cavallerie. Men kent de destinatie er van nog niet. Tot dus verre is zij in kantonnemmen verdeeld. (Staatk. dagb. van het dep. der Zuiderze.)

MUNICH, den 14 September.

Er is in onze stad een groot ongeuk gebeurd. De steene brug die van deze stad na de voorstad Plan toeloopt, was meer dan een eeuw geleden gebouwd, en dreigde den een of andere tijd intusschen; mijn heer de Wiebening, directeur-generaal van de bruggen en wegen had intusschen voorgesteld om een houten brug in de plaats van dezelve te maken, edoch dit voorstel had altijd groote tegenstand ontmoet. Ongelukkiglijk de rivier door den sterke regen gezwollen zijnde, stortte gisteren tegen 7 uren des avonds drie bogen in. Meer dan 200 menschen een rijtuig en een man te paard, welke zig op die brug bevonden, verdwenen in een oogenblik. Zeer wynige menschen zijn gered. Men begroot het getal de verongelukten door dit droevig geval op meer dan 150 personen; de stad levert thans een droevig schouwspel op. De boorden van de rivier zijn overdekt met weevende vrouwen welke de lyken van hunne mans of kinderen op zoeken.

De aanmerkelijke en zware regenvlagen en een groote hoeveelheid sneeuw die in de bergen gevallen is, hebben de Isar tot eene hoogte doen zwellen, welke zij in langen tijd niet bereikt heeft; deze zoo snelle rivier is buiten de oevers getreden, en heeft een groot deel van dat land overstromd. In den nacht van den 10 en 11 is dezelve zoo hoog gewassen, dat alle de bewoonders der omstreken in groot gevaar geweest zijn. Men heeft geheele daken, bomen en allerlei soort van huisraad op het water zien drijven.

(Journal de l'Empire.)

R Y N V E R B O N D.

PYRMONT, den 13 September.

Ons land is in den diepsten rouw gedompeld door het overlijden van onzen geliefden vorst. Den 6den dezer deed Z. H., uit rijden gegaan zijnde, een val van het paard, die zijnen dood veroorzaakt heeft.

De jonge vorst heeft de teugels van het gouvernement aanvaard. Zijne wijsheid en rechtchapenheid geven de gegrondste hoop, dat hij het verlies, hetwelk door dit noodlottige gebeurtenis in de familie van Z. H. veroorzaakt wordt, welhaast zal herstellen.

(Moniteur.)

Z W I T S E R L A N D.

ZURICH, den 5 September.

De van de tyrolsche grenzen ontvangen tijdingen melden, dat dat land bij voortdoring eene volkomen rust geniet.

(Staatk. dagb. van het dep. der Zuiderze.)

D E N E M A R K E N.

KOPENHAGEN, den 10 September.

Men verneemt van Gothenburg, dat de Zweden, gedurende den geheelen zomer, zoo veel drift hebben betoond om de met graan geladen en naar Noorwegen bestemde schepen weg te nemen, alhoewel in vollen vrede zijnde, dat zelfs de engelsche admiraals er van verontwaardigd

glais accordaient des licences aux bâtimens danöis qui allaient en Norwège; les Suédois refusaient de les respecter; et, dans plus d'une occasion, les commandans Anglois furent obligés d'employer la force pour arrêter les dévotions exécutées par leurs alliés. L'amirauté de Londres a constamment relâché tous les bâtimens danöis pris de cette manière. Les capitaines de ceux qui avaient été amenés à Gothembourg ont adressé des plaintes à l'amiral anglais stationné à Vingoë, et, sur ses représentations sérieuses, un ordre fut donné de les relâcher; mais une cabale de corsaires suédois retarda la publication de cet ordre jusqu'à l'époque où les licences anglaises étaient écoulées. Les Suédois jettent les hauts cris contre les Anglois, et prétendent que les ordres secrets, d'après lesquels les amiraux anglais agissent, montrent un désir, de la part de l'Angleterre, de faire échouer les projets des Suédois sur la Norwège.

(Feuille pol. du dep. du Zuiderze.)

P R U S S E.

Berlyn, le 25 Août.

Le gouvernement vient de demander au commerce un emprunt de 300,000 écus. On ne paiera point d'intérêt la première année; et les suivantes on donnera 4 pour cent.

Notre police a fait depuis quelque temps d'innombrables arrestations. Les prisons sont remplies de personnes qu'on accuse d'intelligence avec l'ennemi.

En envoyant d'Angleterre des uniformes en Prusse et en Espagne, on a fait une singulière méprise: les habits espagnols sont arrivés en Prusse, et les habits prussiens en Espagne. Nous nous trouvons si pressés, que nos troupes ont été vêtues de ces uniformes étrangers.

(Journal de l'Empire.)

A U T R I C H E.

VIENNE, le 7 Septembre.

Lord Aberdeen, ministre d'Angleterre près notre cour, est arrivé le 2 au quartier-général de Tœplitz. Il s'occupera de la cour noble aujourd'hui sur les murs de Dresde, un bulletin officiel daté du quartier-général d'Altenberg, et qui est terminé de la manière suivante:

Nous avons à regretter la perte du brave général Andrassy, et du général russe Melessino. Le général d'artillerie comte Giulay, les généraux Mariassy et Frierenberger, de l'artillerie, sont blessés; les généraux Mesko et Szezen sont égarés.

(Feuille pol. du dep. du Zuiderze.)

Une de nos feuilles rapporte que le général Vandamme a passé par Laun le 31 août à six heures du soir, sous escorte russe; ou le transporte dans l'intérieur de la Russie.

(Journal de Paris.)

H O N G R I E.

PRESBOURG, le 4 Septembre.

Suivant un voyageur qui arrive du comitat de Trentschin, la rivière de Wagh, grossie par l'orage et la pluie, a causé dans ce pays un dégât épouvantable. Depuis Zailma, village de ce comté, jusqu'à Zsered, plus de 50 villages ont été ravagés; la plupart des maisons ont été démolies; les productions de la terre ont été entraînées; le bétail qui se trouvait dans les champs, a été enlevé par les eaux. Plus de mille personnes ont péri; les villes même et les bourgs situés sur cette rivière, ont considérablement souffert; tous les ponts ont été enlevés, et la communication avec la haute Hongrie s'est trouvée interrompue. Des maisons et des auberges ont été converties en monceaux de pierres. Plus de la moitié de Trentschin est renversé. Dans la terre du comte d'Erdödy, un établissement de haras et un autre établissement de bétail suisse ont été ensablés sous les eaux. On attend avec impatience des détails sur ces désastres, mais il paraît que le mal est bien grand.

(Journal de Paris.)

zijn geweest. De Engelschen stonden licences toe aan de deensche schepen, die naar Noorwegen gingen; de Zweden weigerden die te respecteren, en, bij meer dan eene gelegenheid, waren de engelsche commandanten verplicht geweld te gebruiken, om de door hunne bondgenooten gebezigde knevelatijen tegen te gaan. De Amiraliteit van Londen heeft volstandiglijk alle de op die wijze genomen vaartuigen vrij gegeven. De kapiteins van dezoodanigen, die naar Gothenburg uitgezonden waren, hebben bij den te Vingoë gestationeerden engelschen admiraal hunne klagen ingebracht; en, op diens ernstige verzoeken, werd er last gegeven, om dezelve te ontslaan; maar eene kabaal van zweedsche kapers vertradde de afkondiging van die bevelen tot het tijdstip, dat de engelsche licences vervallen waren. De Zweden schreeuwen luide tegen de Engelschen, en roepen, dat de geheime bevelen, volgens welke de engelsche admiraals te werk gaan, van den kant van Engeland eenen wensch betonen, om de zweedsche ontwerpen tegen Noorwegen te doen mislukken.

(Journal de l'Empire.)

P R U Y S S E N.

Berlyn, den 25 Augustus.

Het gouvernement heeft aan den handel eene geldleening van 300,000 kroonen gevraagd, men zal in het eerste jaar geen intresen betalen maar in de volgende jaren zal men 4 van het 100 geven.

Onze politie heeft sedert eenige tijd ontsbare personen gearresteerd. De gevangenhuisen zijn opgepropt van menschen die men beschuldigd verstaand met den vijand te houden.

Terwijl men uit Engeland uniformen na Pruisen en Spanje gezonden heeft, heeft men zich op eene singuliere wijze vergist; de spansche kleedingen zijn in pruisen en de pruisische kleedingen in Spanje angekommen, en men bevond zich in zulk een groote haast dat men onze troepen die vreemde kleedingen aangetrokken heeft.

(Journal de l'Empire.)

O O S T E N R Y K.

WEENEN, den 7 September.

Lord Aberdeen, engelsch ambassadeur bij ons hof, is den 2 in het hoofdkwartier te Tœplitz angekommen.

Van de gebeurtenissen, die, den 26 en 27, hebben plaats gehad; dit bulletin, dat uit het hoofdkwartier te Altenberg gedageekend is, wordt op de volgende wijze besloten:

„Wij hebben het verlies van den dapperen generaal Andrassy en van den russischen generaal Melessino te betreuren. De artillerie-generaal graaf Giulay, mitsgader de generaal Mariassy en Frierenberger, van de artillerie zijn gekwetst; de generaals Mesko en Szezen zijn vermist.

(Staats. dagb. van het dep. der Zuiderze.)

Een onzer dagbladen beheeft, dat de generaal Vandamme, den 31 augustus, ten zes uren des avonds, onder russische eskorte, door Laun gepasseerd is; men transporteert hem naar het binnenste van Rusland.

(Journal de Paris.)

H O N G A R Y E N.

PRESBOURG, den 24 September.

Volgens een reiziger, welke uit het comitaat van Trentschin gekomen is, heeft de rivier de Wagh, door de storm en den regen gezwollen, eene verschrikkelijke verwoesting in dat land aangerigt. Van Zailina, een dorp van dit graafschap, tot aan Zsered, zijn er meer dan 50 dorpen verwoest geworden. Het grootste gedeelte der huizen is vernield; de voorbrenselen der aarde zijn medegesleept; het vee, dat zich in de weiden bevond, is door het water medegevoerd geworden. Meer dan duizend personen zijn omgekomen; de steden en zelfs de vlekken, welke langs die rivier gelegen zijn, hebben aanmerkelijk geleden; alle de bruggen zijn weggespoeld. De gemeenschap met Opper-Hongarije is afgebroken geworden. Huizen en herbergen zijn in puinhopen veranderd. Meer dan de helft van Trentschin ligt omver. O het landgoed van den graaf von Erdödy, is eene paar destoeterij mitsgaders een ander zwitfersch etablissement van vee onder de wateren begraven. Men verwacht met ongeduld de bijzonderheden van die ongelukken; maar naar het schijnt is het ongeval zeer groot geweest.

(Journal de Paris.)